

Usagers

## Le projet I-said encourage l'autodétermination des personnes déficientes intellectuelles

Publié le 22/05/18 - 10h12 - HOSPIMEDIA - HOSPIMEDIA



**I-said est un projet de recherche-action européen né de la rencontre entre un laboratoire de psychologie de l'université de Lille et l'Udapei du Nord. Impliquant plusieurs partenaires dans le nord de la France et en Wallonie (Belgique), il vise à promouvoir l'autodétermination et la promotion de la santé des personnes déficientes intellectuelles.**

I-said, acronyme de Interregional Platform for Innovation in Self-determination, Autonomy and Inclusion in people with Disability, est un projet de recherche-action financé par le fonds européen de développement régional (Feder). Il implique des partenaires universitaires, des acteurs de terrain du secteur handicap, des groupes de réflexion et des agences locales en France et en Wallonie (Belgique). Le projet s'articule autour de quatre axes :

- promouvoir la santé globale et l'autodétermination et l'inclusion des personnes avec une déficience intellectuelle ;
- produire de nouvelles connaissances, actions, qui encouragent cette autodétermination ;
- encourager le développement d'actions inclusives et mettre en place des formations ;
- améliorer les transitions dans un parcours de vie franco-wallon.

### Une recherche orientée vers l'action

*"Historiquement nous avons des relations très proches d'une part avec nos collègues d'orthopédagogie clinique de l'université de Mons en Belgique, explique à Hospimedia Yannick Courbois responsable de l'axe handicap du laboratoire psychologie interactions, temps, émotions, cognition (Psitac) de l'université de Lille (Nord), et d'autre part avec l'Udapei du Nord et les Papillons blancs de Roubaix que nous utilisons comme terrain pour nos recherches."* Mais il s'agissait de deux réseaux parallèles. *"Alors, précise le chercheur, quand nous avons réfléchi avec l'Udapei à l'amélioration du pouvoir d'agir des personnes déficientes intellectuelles, nous nous sommes rendu compte que la question se posait avec la même acuité de l'autre côté de la frontière et qu'elle rentrait parfaitement dans les axes de recherche européens, comme une recherche collaborative au service des usagers."*

*"Ce qui est intéressant dans un projet européen c'est qu'on est tous partenaires. Les établissements et services médico-sociaux ne sont pas simplement des terrains d'études, ils nous apportent leur expertise."*  
Yannick Courbois, professeur de psychologie à l'université de Lille

De part et d'autre de la frontière, les membres de la réflexion initiale ont embarqué quelques partenaires et ont concouru pour un financement européen. "*Le montage du projet nous a mobilisés pendant un an*", se souvient Patrice Warembourg, directeur adjoint de l'Udapei du Nord. Mais le jeu en valait la chandelle puisque le dossier a été retenu du premier coup. L'I-said a décroché un financement de 2,5 millions d'euros pour un projet qui s'étend de décembre 2016 à décembre 2020. Ensemble, professionnels, personnes déficientes intellectuelles, parents et universitaires vont élaborer des pistes de solution qui seront mises à la disposition de tous *via* le site Internet.

D'ores et déjà un [rapport](#) sur les freins et facilitateurs de la mobilité transfrontalière est téléchargeable et une [carte](#) interactive des établissements et services accompagnants des adultes (hors domaines de l'emploi et la formation) sur le département du Nord et en Wallonie est accessible. Cette année, les professionnels et accompagnants se réunissent en communautés de pratiques pour réfléchir à des thèmes comme la participation de tous, y compris les personnes ayant des difficultés d'expression, la santé globale, favoriser le pouvoir d'agir au sein d'un collectif.

Les chercheurs, quant à eux mettent au point une méthodologie pour recueillir et analyser des parcours de 70 personnes (35 Belges, 35 Français) afin d'identifier les facilitateurs et les obstacles au bien être, à l'autodétermination, à l'inclusion et par conséquent à la qualité de vie des personnes accompagnées. La recherche de participative donnera directement la parole aux personnes déficientes intellectuelles, à leurs proches et aux professionnels qui les accompagnent.

*"Les universitaires viennent dans nos structures pour nous aider à améliorer nos pratiques au regard des dernières découvertes scientifiques, c'est un apport inestimable."*

*Patrice Warembourg, directeur adjoint de l'Udapei du Nord*

## Des documents traduits en Falc et disponibles sur Internet

*"Si les personnes déficientes intellectuelles ne sont pas partenaires directes de la recherche, on s'est posé la question de les inclure, explique Yannick Courbois, mais le temps de la recherche étant contraint, on a choisi de les impliquer d'une autre façon en leur demandant de traduire en facile à lire et à comprendre (Falc) les éléments clés du projet et les comptes rendus de groupes d'échange de pratique."* Ces derniers ne se contentent pas de traduire, ils commentent et obligent parfois les professionnels à revoir leur copie.

*"Ce travail permet de mieux se connaître, de tisser des liens avec de nouveaux partenaires, on capitalise des connaissances et des compétences, précise Stéphanie Barata, conseillère technique médico-social à l'Adapei du Nord. Nous allons également développer un volet formation pour les personnes accompagnées et leurs proches afin de les aider à prendre des décisions, faire des choix, résoudre des problèmes, augmenter le pouvoir de dire et d'agir mais également pour les professionnels afin de les sensibiliser à la thématique et de diffuser les outils qui auront montré leur utilité lors du projet".* Des outils qui seront également en accès libre sur le site Internet.

### Huit partenaires de part et d'autre de la frontière

Le projet I-said est financé par le programme de coopération territoriale Interreg France-Wallonie-Vlaanderen de l'Union européenne et repose sur une collaboration de huit partenaires reconnus dans leurs domaines de compétences et d'expertises. Il s'agit de :

- en Haut-de-France : l'université de Lille et la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS), coordinateurs du projet, l'association des Papillons blancs de Roubaix-Tourcoing, l'Udapei du Nord, le groupement d'intérêt économique (GIE) Eurasanté ;

- en Wallonie (Belgique) : l'université de Mons, le think and do tank européen Pour la solidarité (PLS), l'Agence wallonne pour une vie de qualité (Aviq), l'Observatoire franco-belge de la santé (OFBS).

Emmanuelle Deleplace

- [Twitter](#)

## Liens et documents associés

- [plateforme I-said](#)

Les informations publiées par HOSPIMEDIA sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contacter HOSPIMEDIA ([copyright@hospimedia.fr](mailto:copyright@hospimedia.fr)). Plus d'information sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par HOSPIMEDIA dans la rubrique droits de reproduction.